Suite de la Première Page.

L'assemblée s'est alors dispersée, parce qu'une rixe sanglante était imminente, et elle s'est réunie subséquemment à la salle Turner.

Le témoin s'est retiré l'un des premiers. Il a appris ensuite que l'un des membres du club, qui était sorti le dernier, avait été battu.

Mr Jenks.—N'avez-vous pas été menacé personnellement.

Le témoin.—On n'a fait que me menacer et me persécuter, avant et depuis l'élection. Ce qu'il y a de pire c'est que ma famille est également comprise dans cette persécution, qui est injuste, car, enfin, je n'ai fait qu'exercer un droit en votant pour qui bon me semblait.

Le témoin explique ensuite qu'il a offert ses services au comité central démocratique, vers la fin du mois de juillet et qu'il a fait une tournée électorale dans les paroisses Pointe Coupée, Lafourche, Livingston, Tangipahoa, Ste-Hélène et Ascension.

Il s'est adressé particulièrement aux hommes de couleur. Il a trouvé un très grand nombre d'entr'eux disposés à se joindre aux démocrates, parce qu'ils voulaient mettre fin à toute hostilité entre les deux races; mais beaucoup n'osaient pas le faire ouvertement, de peur d'être mis à l'index par les autres nègres.

Mr Townsend—Avez-vous entendu dire dans ces paroisses que les hommes de couleur avaient été intimidés par les démocrates?

Le témoin—C'est tout le contraire, quoique les républicains eussent voulu qu'il en fut ainsi.

Mr Jenks—Expliquez-vous?

Le témoin—Etant dans la paroisse Ascension j'eus une conversation avec un républicain de couleur nommé Alex. Brown. Il me dit qu'il était allé se plaindre au gouverneur Kellogg de ce que des "bulldozers" lui avaient fait des menaces, et que celui-ci lui répondit qu'il serait bon que plusieurs hommes de couleur fussent tués, parce que le parti républicain en profiterait. Ce raisonnement n'a pas plu à Brown et il a voté la liste démocratique en plein à la dernière élection.

Le témoin dit en réponse à Mr Townsend que les nègres se plaignaient généralement, dans les paroisses qu'il a visitées, d'avoir eu un mauvais gouvernement pendant huit années, qui ne leur a pas donné d'écoles, malgré les belles promesses faites à ce sujet à la veille de chaque élection. Ils se plaignaient également d'avoir perdu leurs épargnes dans le "Freedmen's Bureau", et ils accusaient le gouvernement de la faillite de cette institution. Ils disaient aussi qu'ils préféraient vivre en bonne intelligence avec ceux qui leur fournissaient les moyens de vivre, qui prenaient soin de ceux qui étaient malades et recueillaient les vieillards qui ne pouvaient plus travailler.

M. Townsend—Qui sont ceux-là?

Le témoin—Ce sont les hommes blancs du Sud. (They are the Southern gentlemen.)

M. Townsend—Les républicains blancs n'ont-ils pas fait du bien aux hommes de couleur? (C'est M. Dibble qui souffle cette question à M. Townsend.)

Le témoin—Non, assurément. Les "carpet-baggers" n'ont fait qu'empoisonner l'esprit des hommes de couleur.

Mr Townsend désire savoir si le comité démocrate n'a pas employé le témoin en lui payant de l'argent, pour faire des discours dans l'intérêt de leur parti. Le témoin répond avec fierté qu'il s'est offert volontairement, parce qu'étant démocrate il croyait de son devoir d'aider au succès du parti.

Mr Townsend—On a payé vos frais, sans doute?

Le témoin—Certainement; je n'avais pas les moyens de payer mes propres dépenses.

Mr Townsend—Combien vous a-t-on donné pour cela?

Le témoin—Je ne saurais dire au juste; à peu près $150.

Mr Townsend—N'était ce pas peu de chose pour vos services?

Le témoin—C'était suffisant pour payer mes frais. J'ai déjà dit que je ne faisais pas des discours pour de l'argent. Les républicains en promettaient plus, mais ils oubliaient souvent de régler après l'élection.

Mr Townsend—Comment savez-vous cela?

Le témoin—J'ai fait une tournée électorale en 1872 dans l'intérêt du parti républicain. On m'avait mis sur le "*dead roll*" à la Douane.

Le témoin raconte alors, à la demande de Mr Townsend, que le jour de l'élection il avait été obligé de prendre un chemin détourné pour venir à un poll près du fleuve, quoiqu'il demeure dans le derrière de la ville.

J'étais obligé d'agir ainsi parce qu'il y avait une vingtaine de nègres qui me guettaient pour me faire un mauvais parti.

Mr Townsend—Quels sont ces nègres dont vous parlez?

Le témoin—Ils sont connus sous le nom de "Condon Boys." Ce sont des vauriens qui passent leur vie autour des cabarets et des bouges. Ils me saluaient avec empressement lorsque j'étais républicain; mais à présent ils voudraient me tuer.

Mr Townsend—Vous avez dit que vous étiez employé sur un chemin de fer. Vous ne travaillez pas en ce moment.

Le témoin—On m'a ôté de l'emploi il y a quelques jours, mais je préfère attendre que la situation politique soit plus définie.

Mr Townsend—Vous prenez donc un bien grand intérêt à la politique?

Le témoin—C'est à dire que je veux assister au triomphe du droit.

Mr Morrisson,—Je puis vous donner l'assurance que vous assisterez à ce triomphe le 4 mars prochain.

Le témoin.—Je veux aussi attendre pour assister à l'inauguration du gouverneur que nous avons également élu.

Le témoin déclare qu'il désire ajouter quelque chose à ce qu'il a déjà dit, relativement à l'intimidation des hommes de couleur démocrates.

Pendant qu'il se trouvait dans la paroisse Assomption il a assisté à une assemblée publique tenue par les républicains à Napoléonville, le 29 octobre dernier. M. Kellogg était l'un des orateurs. Il a dit dans son discours que tous les hommes de couleur qui voteraient avec les démocrates devraient être tués.

M. Townsend—Vous avez entendu cela?

Le témoin—Je l'ai entendu très distinctement, et bien d'autres l'ont entendu comme moi. Il y avait à cette assemblée plusieurs démocrates blancs et plus de femmes de couleur que d'hommes.

Peter Joseph, un des électeurs présidentiels sur la liste républicaine a conseillé aux femmes qui avaient des maris démocrates de les abandonner.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES A. PRICE.

(Couleur.)

Le témoin réside dans la paroisse St-Charles depuis trois ans. Il était républicain, mais à la dernière élection il a agi avec les démocrates et était même candidat sur leur liste. Il a renoncé à sa candidature cependant et n'a même pas voté.

M. Jenks—Avez vous été intimidé et par qui.

Le témoin—Oh, c'est toute une histoire. Je vais vous la raconter.

Je fus nommé secrétaire d'un club démocrate dans mon ward, qui se composait de 120 membres, dont soixante-quinze, en me comptant, étaient de couleur. Quelque temps après, je fus proposé comme candidat à la place de juge de paix.

Nous avions des assemblées chaque semaine, et le nombre des démocrates de couleur commençait à augmenter considérablement, lorsque survint un incident qui m'obligea à renoncer à exercer librement mon droit de suffrage.

Je venais d'assister à un meeting républicain à Hahnville, et j'avais interrompu le juge Dibble, candidat pour le Congrès, qui disait des choses qui n'étaient pas exactes. Je m'étais arrêté à une grocerie. Un homme de couleur du nom de Murry s'approcha et me dit que je ferais bien de quitter les démocrates, et de ramener tous mes hommes aux républicains, ajoutant qu'on me ferait un mauvais parti si j'agissais autrement. Je ne fis aucun cas de ses conseils et je sortis; mais sur la route je fus insulté par plusieurs hommes de couleur qui voulurent me battre. Comme j'avais un bon cheval je partis au galop et je fus trouver Mr. Norbert Ransom, le superviseur démocrate des Etats-Unis. Je causais avec lui lorsque les mêmes individus survinrent et se mirent de nouveau à m'insulter. Mr. Ransom leur dit que j'étais chez lui et leur ordonna de se retirer. Ils se turent et s'éloignèrent.

Mr Ransom me proposa alors de coucher sur sa propriété, mais je lui dis que je ne craignais rien et je partis. Je m'étais à peine éloigné de quelques arpents lorsque je fus attaqué à l'improviste par deux hommes que je reconnus parfaitement. Ils se nomment Jerry Thornton et Clem Collins. Le premier était juge de paix et le second coroner.

L'un d'eux saisit mon cheval par la bride, et me présentant le canon d'un pistolet à la tête; tandis que l'autre me donnait des coups de cravache au visage, sur le dos, en un mot partout. Je n'avais pas d'arme pour me défendre; mon cheval était maintenu; bref je dus me résigner à être fouetté ainsi jusqu'à ce que les bras de mes bourreaux fussent fatigués. J'avais bien essayé de raisonner avec eux, mais ils frappaient plus fort, en répétant que j'étais un enf... de g... de démocrate et qu'ils en feraient autant à tous mes pareils. Après cela je crus qu'il était plus prudent de renoncer à ma candidature et de me tenir tranquille.

Les hommes de couleur qui appartenaient au club démocrate, jugeant par ce qui était arrivé à leur secrétaire de ce qui pourrait leur arriver à eux aussi, se sont dispersés et les blancs seuls ont continué l'organisation.

M. E. A. BURKE

est rappelé pour présenter des documents relativement au poll No. 6 du second ward, dont les retours n'ont pas été envoyé au Returning Board par le supervisor d'enregistrement de ce ward, sous le prétexte que le tableau des commissaires d'élection n'était pas correct.

Messieurs Gautéreaux, McGloin et el témoin ont fait voir ce tableau, signé par tous les commissaires, démocrates et républicains, du poll et les deux superviseurs des Etats-Unis, constatant que la seule irrégularité consistait dans le vote reçu par De Blanc, l'un des électeurs démocrates.

On ne pouvait pas dire au juste s'il avait reçu 249 ou 247 votes. Il a été prouvé cependant en consultant la liste du poll, qu'il avait reçu 248 votes. Tout était parfaitement correct quant aux autres votes: Mallbery en ayant reçu 250, Wiltz 250; Kellogg et Burch 82.

C'est sur ce simple prétexte d'irrégularité que le poll a été rejeté, quoique Mr Anderson eut déclaré lui-même dans le Returning Board, devant le gouverneur Palmer, qu'il s'agissait d'une simple erreur d'inattention. Le superviseur de ce ward s'appelle A. J. Brim.

Le témoin ajoute qu'il a vu que Mr J. W. Davidson, un des commissaires républicains de ce poll, avait fait, après coup, un affidavit déclarant qu'il n'avait pas signé le tableau des votes.

Pourtant sa signature se trouve au bas du tableau. (Le témoin montre le document à M. Townsend.)

M. Jenks—En ne comptant pas la majorité démocratique de ce poll, le résultat de l'élection, en ce qui regarde les candidats de paroisse, pouvait-il en être affecté?

Le témoin—Non, mais en agissant ainsi on pouvait changer le résultat en ce qui regarde les électeurs et la liste d'Etat.

Mr Jenks—N'est-ce pas le cas également pour ce qui est du poll No 3 du troisième ward.

Le témoin—Absolument les mêmes cas.

Le comité entend ensuite les témoignages des deux commissaires démocrates du poll 6 du 2ème ward, messieurs R. C. Black et Thos Mcclair, qui déclarent tous les deux que l'élection a été parfaitement paisible à ce poll, à tel point que les commissaires républicains offraient de parier qu'il n'y avait pas de poll plus paisible dans l'Etat.

Ils déclarent également que J. W. Davidson a signé le tableau des votes en leur présence.

Le comité désire interroger messieurs J. F. Thomas, J. W. Davidson et A. J. Brim, les deux commissaires et le supervisor républicains; mais ceux-ci, quoiqu'ils eussent été cités, n'ont pas jugé à propos de comparaître.

Messieurs Charles Cavanac et Parrer sont entendus aussi, à l'effet de prouver que les démocrates ont soumis à temps au *Returning Board* toutes les preuves relatives au poll 6 du second ward.

Le comité s'ajourne.

Modes et Nouveautés.—MM. Freudenthal & Unna, No 205 rue du Canal, annoncent au public qu'ils tiendront leur magasin ouvert toute la journée de dimanche, veille de Noël. Les dames ne peuvent manquer d'y trouver ce qui leur convient en articles de modes et de nouveautés. Voir l'annonce que nous publions aujourd'hui.

Dindes, jambons, marons, champagne, etc.—Voilà de fameux articles de consommation pour les fêtes de Noël et du jour de l'an, et ce n'est qu'une très faible partie de la riche liste de comestibles, de vins et de liqueurs que la maison Solari publie aujourd'hui dans nos colonnes d'annonces. Nous recommandons cette liste aux gourmets et aux consommateurs en général. Ils y trouveront à peu près tous les articles les plus fins, les plus recherchés et les plus estimés sur ce marché.

Jeunes et vieux,
Riches et pauvres,
Heureux et malheureux,
Que tous se rappellent
Que le grand
Tirage d'une piastre
a lieu
Le 2 janvier 1877.
Billets, $1 seulement.
Gros lot, $150,000.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le Bureau des Retours est encore en travail pour compiler les votes concernant les juges et les greffiers des cours de la paroisse d'Orléans, mais le retard ne se comprend guère, toutes les compilations devant marcher du même pas. On se demande quel peut être le but de ce retard. Est-ce un calcul pour forcer les élus à demander une commission à Mr Packard? Nous ne voyons pas trop ce que le parti républicain aurait à y gagner, car il n'est pas à supposer que les juges et greffiers élus veuillent sacrifier leurs places au stérile honneur de pouvoir dire qu'ils ne doivent rien à Packard, pas même des commissions qu'il ne pourrait refuser, et que certainement il ne pense pas à refuser. Les juges, du reste, rendraient un très mauvais service aux justiciables, s'ils renonçaient à leur élection pour ce que nous appellerons une vétille. Il importe à la paroisse d'Orléans d'avoir pour juges et greffiers les hommes qu'elle a choisis et ces derniers doivent à la paroisse, qui a eu confiance en eux, de ne pas manquer à son attente au moment d'entrer en fonctions.

Division et sub-division du comité.

Le sous-comité, nommé par le comité général congressionnel d'enquête est parti depuis 24 heures pour la paroisse Ouachita. Il se compose de MM. McMahon, Ross et Crapo. Il y a maintenant un comité qui se réunit dans la Chambre de Commerce et dont font partie MM. Morrison, Jenks et Townsend et un autre, qui siège dans une chambre attenante, et où figurent, comme membres, MM. Blackburn, Phelps et Hurlbut.

Le canal Claiborne.

Dans sa dernière séance, sur la proposition du Dr Devron, le Bureau de Santé a passé une résolution pour recommander au Conseil de ville de faire curer le canal Claiborne. La chose est certainement utile, mais il y a beaucoup de canaux qui ont besoin de la même opération. L'année dernière on ne fit qu'à moitié le curage du canal de la rue du Camp, et il ne fut pas même entrepris pour le canal Melpomène, bien que ces deux canaux soient dans le centre du premier district et qu'ils servent d'égouts à nombre de rues très peuplées. Nous ne faisons pas cette remarque comme une objection à la demande du Bureau de Santé, mais seulement pour lui rappeler qu'il y a beaucoup de choses à faire et que la ville n'a pas d'argent.

Vol, recel et arrestation.

Jeudi soir sur les 9 heures, Mme Mary Malloy, demeurant rue Tchoupitoulas près de la rue Julie, alla trouver les officiers Brim et Hennessey, et leur fit arrêter deux nègres, Thos. Edinburg et Frank Williams, qu'ils emmenèrent à la station centrale. Mme Malloy accuse Edinburg d'être entré chez elle en faisant effraction pendant la nuit et d'avoir volé une pendule, des draps et un lot de vêtements, et elle accuse Williams de complicité. Subséquemment, Nettie Nelson, demeurant rue Julie près de la rue du Commerce, dans la possession de qui ont été trouvés les objets volés a été arrêtée comme recéleuse.

Douane.

Les Bureaux de la douane à ce port seront fermés lundi, 25 du courant, jour de Noël.

Introduction.

Hier matin, le surintendant et tous les capitaines de police, en plein uniforme, se sont rendus à la réunion du Bureau des commissaires de police pour recevoir le nouvel administrateur de police, Mr E. S. Diamond. Son prédécesseur, l'ex-administrateur D. McCarthy, a été son introducteur. Cette présentation n'est qu'une affaire de forme car on sait que le pouvoir de la police réside tout entier dans le bureau métropolitain lequel appartient à l'Etat bien que la ville en supporte exclusivement les frais.

Feu dans le Septième District.

Le feu a pris jeudi, vers 1 heure de l'après-midi, à l'atelier de charpentier de C. Ongevel, rue Zimpel, entre les rues Madison et Dublin, à Carrollton, Septième District. La bâtisse, qui était basse et en bois, a été entièrement détruite, avec une boîte d'outils de M. Ongevel. La perte est d'environ $150. On ne sait pas l'origine du feu.

Vacances.

Les écoles publiques profitent de la fête de noël et du jour de l'an pour prendre 17 jours de vacance, du 22 décembre au 9 janvier. Il nous semble que le congé est un peu long et qu'on pourrait le réduire au moins de moitié, sans faire de mal à personne. Le budget de ces écoles est assez élevé pour qu'il soit dépensé utilement.

Louisiana Cock Pit.

Nos remerciements au propriétaire de l'amphithéâtre des combats de coq pour la carte d'entrée qu'il a eu la gracieuseté de nous adresser.

TEMPERATURE.—22 déc. 1876.
Thermomètre de C. DURAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	64	17
Midi	66	18
3 P. M.	75	24
6 P. M.	66	18

MARCHE AUX BESTIAUX
Totaux de la semaine.
22 Décembre 1876.

	Arrivé	Vendu	Stock
Boeufs du Texas	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cochons	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Prix des bestiaux.

[illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

WASHINGTON.

Les troupes en Virginie.

Washington, 22—M. Glover se propose de présenter à la Chambre une résolution pour demander au Président Grant en vertu de quelle autorité il a envoyé des troupes dans la ville de Petersburg, en Virginie, à l'époque de l'élection, sans que la Législature et le gouverneur de cet Etat ne soient adressés à lui dans ce but, et contrairement à la lettre et à l'esprit de la constitution fédérale.

Mr Glover présentera aussi une résolution portant que le président ayant eu à envoyer au Congrès un rapport de Mr John Sherman sur l'élection présidentielle en Louisiane, et le dit Sherman se prétendant être Sénateur au Congrès des Etats-Unis, le Sénat, qui n'a pas encore examiné les titres de ce dernier aux fonctions qu'il exerce, est invité à le faire et à s'assurer si en effet ledit Sherman a le droit de faire partie de cette assemblée, afin que le Congrès et la nation puissent juger de la valeur du témoignage de l'homme qui prétend être le Sénateur de l'Ohio.

Les Indiens.

Washington, 22 déc—On a reçu de source non officielle la nouvelle que le lieutenant Baldwin, du 5ème d'infanterie, avait refoulé de l'autre côté du Missouri les guerriers de Sitting Bull, et que ce dernier se retirait dans la direction de Bad Lands. On a appris également que le major Randall, appartenant à l'état-major du général Crook, avait été massacré sur le Big Horn avec quatre éclaireurs Crow et Snake.

Comités pour conférer avec le Sénat.

Washington, 22, Chambre—L'Orateur a annoncé le comité suivant pour conférer avec le comité du Sénat sur la question de compter les votes électoraux, MM. Payne, de l'Ohio, Hunton de la Va, Hewitt de N. York, Springer de l'Ills, McCrary de l'Iowa, Hoar du Mass, et Willard du Michigan.

Pour faire un rapport sur les privilèges et les devoirs de la Chambre en connexion avec le même sujet, MM. Knott du Ky, Sparks de l'Ills, Tucker de la Va, Marsh de la Pa, Burchard de l'Ills, Seelye du Mass, et Monroe de l'Ohio.

Les secrétaires de la guerre, de la marine et d'Etat n'étaient pas au conseil du cabinet aujourd'hui. Deux compagnies d'artillerie du fort Reno sont arrivées ici.

On dit que M. Ferry ne fera que recevoir sans donner de reçus pour les retours de la Louisiane, Caroline du Sud, Floride ou Oregon, car les messagers pourraient aller en Texas recevoir leur argent. Ils devront tous attendre que le Congrès ait décidé quels sont ceux qui auront apporté les papiers convenables. M. Ferry a reçu le vote des électeurs démocrates aujourd'hui, mais il a refusé d'en donner reçu. Il traitera de la même manière le messager républicain de la Floride.

Le 14 novembre, M. Hugh W. Shaffey de Staunton, Va, fit une motion à la Cour Suprême des Etats-Unis pour obtenir un writ d'habeas corpus en faveur de Madison Doom détenu dans une prison de la Virginie sur conviction à la Cour de district des Etats-Unis d'avoir violé l'acte des droits civils. La Cour Suprême fixa le 20 décembre pour l'audition de la cause, mais le 19 décembre, en vue de la grâce probable de son client, M. Shaffey avait demandé un ajournement.

Hier, le Président a fait grâce à Madison Doow, ce qui arrête nécessairement les procédures de la Cour Suprême, et comme c'est le seul cas connu d'emprisonnement sous l'acte des droits civils, l'examen de la constitutionnalité de cet acte est indéfiniment ajourné.

Washington, 22—Sénat. Discussion de la résolution sur l'Oregon. L'appel est fait. Pas de quorum et le Sénat s'ajourne.

Le département de la guerre a des avis qui démentent le massacre du maj. Randall et de ses éclaireurs indiens.

Washington, 22—Les sénateurs Bayard et Gordon et peut-être Thurman et Ransom; aussi l'orateur Randall et les membres du Congrès Lamar, Hewitt et Watterson vont demain à New York, sur invitation, pour avoir une conférence avec M. Tilden.

Le conseil de cabinet a été de courte durée et comparativement sans importance. On n'a présenté aucune dépêche officielle.

Washington, 22.—Le département de l'agriculture ne publiera aucun état sur le coton ce mois-ci. Le statisticien du département élève la récolte de maïs dans le Sud à 10 millions de boisseaux de plus que l'année dernière. Le produit total est de douze cent et quatre-vingts quinze millions de boisseaux. La qualité est supérieure en Louisiane, dans le Mississippi, l'Arkansas et le Tennessee.

AFFAIRES DU MEXIQUE.

Washington, 22 déc.—Une lettre de Mexico du 10 décembre, publiée par le *Herald*, dit que Diaz occupe la capitale à la satisfaction de la majorité du peuple, mais la révolution n'est pas finie. Iglesias a établi le chef-lieu de son gouvernement à Guanajuato et refuse tout arrangement avec Diaz.

L'armée de Diaz qui marche contre Iglesias consiste en 15,000 hommes et 80 pièces d'artillerie.

Diaz commandera en personne, et laissera le gouvernement au général Juan Mendez. Il y a 60,000 hommes sous les armes dans tout le pays. La majeure partie appuye Diaz ou Iglesias.

Lerdo, aux dernières nouvelles, s'approchait d'Acapulco d'où, suppose-t-on, il s'embarquera pour la Californie.

Le général Mejia a reçu ordre de quitter le pays, il y a 10 jours. Il est parti pour Vera Cruz d'où il compte s'embarquer pour l'Europe ou les Etats-Unis.

Washington, 22—Le Sénat aujourd'hui en l'absence d'un quorum, a adopté sans division ce qui suit:

Washington, 22—L'opinion publique s'affermit dans l'idée que l'élection se fera par la Chambre et par le Sénat avec Tilden pour Président et Wheeler pour vice-président; mais il y a une bonne chance pour Hendricks dans le cas où il pourra être démontré clairement aux yeux des républicains conservateurs qu'il a été élu. Les démocrates, cependant, sont déterminés à mettre jusqu'à la fin pour Tilden et Hendricks, en prenant pour base le compte des votes électoraux.

Résolution sur l'Orégon.

Attendu qu'il est allégué que le gouverneur de l'Oregon a délivré un certificat d'élection à un E. A. Cronin comme un des électeurs du dit Etat, au lieu de le donner à un J. A. Watts, alléguant que le dit Watts était inéligible; c'est pourquoi il est résolu que le comité des élections est, par la présente, chargé de prendre des informations sur l'éligibilité du dit Watts et autorisé à mander les personnes et requérir les papiers, et à employer un sténographe.

Bulletin météorologique.

Washington, 22—Probabilités pour les Etats du golfe. Vents du nord à l'ouest. Hausse du baromètre et temps partiellement couvert.

CAROLINE DU SUD.

Charleston, 22—Le sous-comité congressionnel de la Chambre est ici à recevoir des témoignages sur l'intimidation exercée dans les comtés du littoral.

Columbia, 22.—Le Sénat et la Chambre républicaine se sont ajournés *sine die*. La Chambre démocratique est en séance secrète, on ne sait à propos de quoi.

Le comité congressionnel est toujours occupé à faire des tableaux corrigés des retours. Ce travail ne sera pas fini avant plusieurs jours.

Columbia, 22—La chambre démocratique s'est ajournée *sine die*.

Cette conduite laisse les deux gouvernements d'Etat agir sous leur propre responsabilité.

Chamberlain a fait un grand nombre de nominations.

Hampton a des assurances de fonds et il va procéder aussi à l'organisation des gouvernements de comté.

FLORIDE.

Tilden élu par la Cour Suprême de la Floride.

Talahassee, 22.—La Cour Suprême soutient l'exception de Drew à la réponse du Bureau des canvasseurs et accorde un ordre péremptoire au Bureau pour recompter les votes exactement d'après les retours. Cela donne l'Etat à Tilden par une faible majorité et il élit naturellement le reste du ticket démocrate, y compris les deux membres du Congrès.

Les démocrates jouissent de leur victoire avec une joie profonde mais calme.

L'avocat du bureau a donné avis qu'il fera une motion pour répondre. La Cour s'est ajournée à demain à 9 heures et a annoncé sa détermination de s'ajourner demain *sine die*.

Adresse du comité démocrate de la Pennsylvanie.

Harrisburg, 22—L'adresse suivante a été adoptée à l'unanimité:

Au peuple de la Pennsylvanie.

Nous nous adressons à vous dans cet esprit de patriotisme qui est particulier à tous les citoyens de cette communauté. La situation politique de notre pays est grave et périlleuse. L'expression sur le peuple de son intention est de soutenir les moyens constitutionnels qui concernent la solution de la question de la Présidence. [illegible]

[illegible]

Nous invitons les membres des deux Chambres du Congrès à adopter des moyens légaux qui puissent conduire à la déclaration officielle du fait que MM. Tilden et Hendricks ont été élus.

Nous les invitons à résister de tout leur pouvoir à la proposition de régler la contestation d'un fait déjà accompli par un renvoi à tout autre tribunal que celui qui est déjà établi pour le décider par la Constitution des E. U.

Le rapport est signé par un comité de 5 des plus éminents démocrates de la Pennsylvanie.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Londres, 22—On télégraphie de Pesth qu'il règne une vive irritation en Hongrie par suite de l'attaque dont un navire autrichien a été l'objet. Ce navire a essuyé le feu d'un fort serbe. Des adresses sont adressés au ministère hongrois sollicitant l'intervention du gouvernement austro-hongrois en faveur de la Turquie.

Londres 22—Lord Chamberlain a lancé un memorandum qui menace vigoureusement de poursuivre les directeurs de théâtre qui violent les règles concernant les facilités d'issue de ces établissements. Le maximum de la pénalité est de $2500.

Sir Robert Gore Booth, membre conservateur du parlement est mort.

DIVERS.

L'incendie de Little Rock.

Little Rock, 22—L'incendie de Little Rock a été l'œuvre d'un malfaiteur. Il a éclaté dans l'entrepôt de papier de Berry. La perte ne dépassera pas $20,000. C'est le sixième dans la ville de Little Rock est la théâtre depuis six semaines. Il s'est formé un comité de vigilance pour protéger la population. Deux nouvelles tentatives d'incendie ont encore eu lieu la nuit dernière.

Manifestation populaire.

Springfield, Illinois, 22 déc.—Il se fait ici des préparatifs pour un grand mass-meeting qui aura lieu le 8 janvier et qui est destiné, comme celui de l'Indiana, à protester contre la violation des droits du peuple à la dernière élection présidentielle.

Boston, 22.—Le contrefacteur James H. Orr, a avalé du poison dans sa prison, et son rétablissement est douteux.

Harrisburg, Pa., 22—Le comité démocrate d'Etat se réunit, aujourd'hui pour formuler l'expression du sentiment public. Nombre de citoyens notables, désirant coopérer aux arrangements préliminaires, ont été admis. Des comités ont été nommés.

Pottsville, Pa., 22—Quatre hommes qui étaient entrés dans la mine du Centenaire près d'Ashland, hier, ont été trouvés morts ce matin. Ils avaient avec eux trois barrils de poudre qui ont fait explosion.

New York, 22—Dans une conférence de citoyens notables tenue hier soir chez Wm. E. Dodge, une résolution a été adoptée suppliant ceux qui dispensent l'hospitalité du jour de l'an, de ne pas offrir de liqueur spiritueuse.

Boston, 22—Le contrefacteur Carr est mort. Le décès de sa femme est la cause de ce suicide.

Cincinnati, 22—Une dépêche d'Indianapolis dit que la bâtisse de l'Exposition a brûlé. Perte $40,000.

Incendie.

Indianapolis, 22.—Cette après-midi, la salle florale de l'exposition a été découverte en feu, et cette salle avec celle de l'agriculture, de la musique et la serre chaude de Thos. Lewis, avec sa collection de jardinier, ont été réduites en cendres.

La compagnie télégraphique refuse toute communication de dépêches.

New York, 22—Le Commercial Advertiser apprend que le bureau des directeurs de la compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest, dans un meeting spécial tenu aujourd'hui, a autorisé son président, Mr Orton, à faire toute la résistance légale et constitutionnelle possible à la demande de la chambre des Représentants pour obtenir des papiers particuliers et confidentiels.

Le Bureau, en outre, a décidé de détruire dorénavant les originaux de toutes les dépêches télégraphiques aussitôt qu'elles seront reçues à moins d'ordre contraire de la part de l'expéditeur.

Harrisburg, Pa, 22 déc—L'avocat-général a émis l'opinion que toute allocation de fonds aux législateurs au-delà du salaire fixe de $1000 pour chaque session, est inconstitutionnelle. D'après cela les $65,000 donnés en payement aux membres de la Législature auraient dû être gardés. Dorénavant, le trésorier d'Etat ne payera jamais plus de $1000 à chaque membre pour une session.

Collision.

Memphis, 22—Deux trains de fret ont fait collision aujourd'hui au dépôt de Little Rock, faisant dérailler deux chars qui se jetèrent contre la bâtisse de la Compagnie d'huile de Memphis. Le mur près de la voie a été jeté en dedans et le mur de façade a été jeté en dehors. Le toit est tombé sur trois mulets et un cheval. Un ouvrier a été atteint par la chûte des murs et ses lésions sont très graves. On ne croit pas qu'il puisse en revenir.

Incendie, vol et meurtre.

Memphis, 22.—Mardi dernier, dans la nuit, à environ 60 milles au-dessous d'ici, l'écurie appartenant à Thos. Stewart a pris feu et a brûlé avec huit têtes de mulets ou de chevaux. Dans la même nuit, Mr. Graham, qui tient un magasin à un mille et demi de la résidence de Stewart, a été assassiné dans des circonstances qui font croire qu'en voyant le feu Graham voulut s'y rendre et qu'il fut rencontré par les incendiaires et assassiné. Le magasin de Graham a été pillé. On pense que l'écurie a été brûlée pour attirer l'attention et faire accourir le monde et donner aux voleurs le temps de piller à leur aise le magasin.

St-Louis, 22—On a reçu de Chihuahua, Mexique, la nouvelle que MM. Degetau, Miller, Mathioux, Heine et Fisher, étrangers notables, demeurant en cette ville, pendant qu'ils s'occupaient d'une vieille mine dans les montagnes, ont tous été enlevés par des bandits mexicains qui les gardèrent jusqu'à ce qu'ils payent rançon. Degetau est le consul américain à Chihuahua.

RIVIÈRES.

Cairo, 22—Le Bismark charge ici pour la Nouvelle-Orléans.

St. Louis, 22—La glace sur le fleuve est toujours solide et l'engorgement s'étend à plusieurs milles au nord et au sud de la ville. Les bateaux sont toujours bloqués.

Il a neigé presque tout le jour et la température s'est abaissée sensiblement. Il fait maintenant très froid.

Passe du Sud-Ouest, 22, 6 h P M—Arrivé steamship Knickerbocker de New York. Barque autrichienne Elisa, en 60 jours de Genève. Barque norwégienne, Betsy Jude.

Parti Steamship City of Mexico.

Port Eads, 22, 6 h P M—Arrivé, navire anglais Anglo-American, en 62 jours de Liverpool. Barque Wm M. Reed, en 59 jours de Cherbourg. Barkantine anglaise Morning Star, en 40 jours de Rio de Janeiro, avec une cargaison de café. Barque anglaise J. W. Oliver.

Marchés américains.

New York, 22 au soir.—Coton, recettes nettes, 395; brutes, 4129. Futurs clos faible. Ventes, 23,000 balles comme suit: [illegible] 13 15/32 à 13 3/4.

New York, 22—Argent calme à la clôture. Sterling ferme. Or calme 7 1/4 à 7 3/8. Gouvernements actifs et meilleurs. Nouveaux 5s 111 3/8.

New York, 22, au soir.—Coton, calme à la clôture. Ventes d'aujourd'hui 475 balles, midd uplands 12¼, orleans 12 7/16. Recettes de la semaine: brutes 32,094 balles, nettes 5933. Exporté à la Grande Bretagne 11,667, France 3, Continent 950, Ventes 7384. Stock 2153.

New York, 22—Actions calmes et plus basses. Balance de la sous-trésorerie—or, $6,549,930; currency, $12,500,314. La sous-trésorerie a payé $104,000 sur les intérêts et $21,000 sur les Bons. La Douane a reçu $126,000.

New York, 15—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

[illegible]

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 22—Rien de changé dans l'état de la rivière. Le temps est couvert et le froid augmente.

Louisville, 22—La rivière monte, et il y a probabilité d'une débâcle des glaces.

Evansville, 22—Rivière stationnaire.

Memphis, 22—La rivière a baissé de 6 pouces.

Pittsburg, 22—La rivière est toujours prise par les glaces.

St. Louis, 22—La navigation du fleuve est interrompue par les glaces.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 22 Décembre 1876.

[illegible]

OR AMERICAIN ET ETRANGER. [illegible]

ACTIONS ET BONDS. [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir, 22 décembre 1876.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui se bornent à 6,500 balles à des prix [illegible]

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

[illegible]

CHARRUES

B. F. AVERY & SONS,

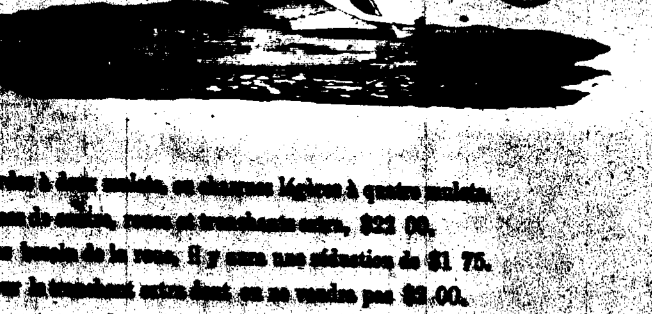
LOUISVILLE, KENTUCKY.

CHARRUES LÉGÈRES,

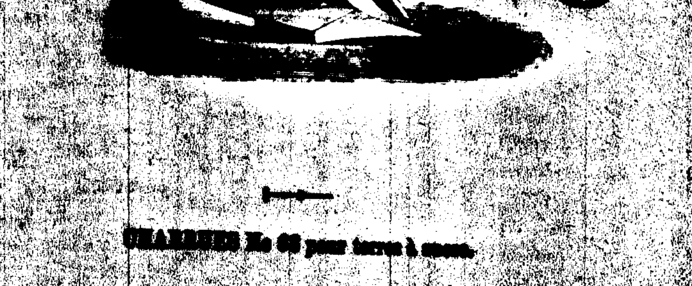
POUR TERRES À CANNES À SUCRE.

La récompense la plus élevée de l'Exposition du Centenaire décernée à B. F. AVERY & SONS.

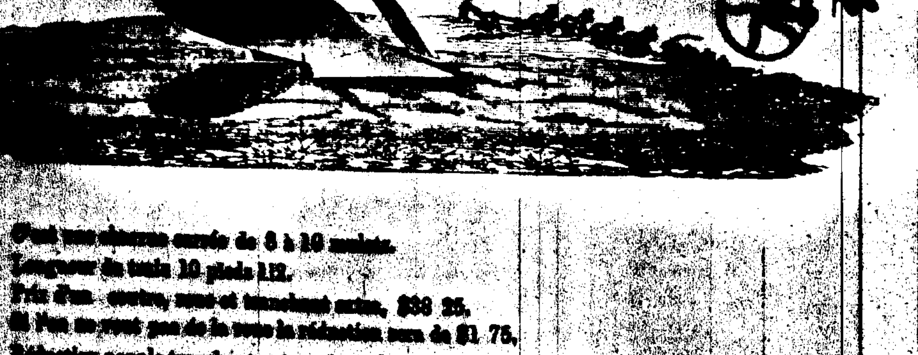
Charrues en acier No 65 pour terres à canne.



Charrue [illegible] à deux mulets, ou charrue légère à quatre mulets.
Prix avec lame de rechange, roue et tranchant extra, $22 00.
Si l'on n'a pas besoin de la roue, il y aura une réduction de $1 75.
Réduction pour le tranchant extra dont on ne voudra pas $2.00.
Nous faisons quatre grandeurs de cette série, savoir: Nos 65, 66, 67, 68.



CHARRUES No 68 pour terres à canne.



C'est une charrue carrée de 8 à 10 mulets.
Longueur du tout 10 pieds 1/2.
Prix d'un [illegible] avec roue et tranchant extra, $38 25.
Si l'on ne veut pas de la roue la réduction sera de $1 75.
Réduction pour le tranchant extra, si on n'en a pas besoin $3 25.

LISTE DES PRIX
des
CHARRUES pour terres à canne et les accessoires.

N. B.—Tous nos prix comprennent un tranchant extra ou détaché. [illegible]

[illegible]

Anciennes séries. Charrues pour terres à canne.

[illegible]

Coutres et lames extra.

[illegible]

Roues de Fonte.

[illegible]

CLAVETTES EN FER FORGE,
Faites du meilleur fer.

[illegible]

Pour les catalogues illustrés adressez à

A. BALDWIN & CO.

ou à

STAUFFER, MACREADY & CO.,
Agents à la Nlle-Orléans.

[illegible]